

blissement de cette paix. ” Nous n’avons pas besoin sans doute de signaler les termes dont se sert ici le pape, au sujet de la paix. Il souhaite la paix, “ mais une paix qui puisse répondre aux exigences de la justice et à la dignité des nations. ” Ceci constitue une réponse péremptoire aux esprits mal intentionnés qui ont essayé de représenter le Saint-Père comme le protagoniste d’une paix allemande.

\* \* \*

La session de notre parlement fédéral a été ouverte le 12 janvier. Le premier jour a été marqué par l’élection d’un nouveau président pour la Chambre des Communes, M. Sproule, l’ancien président, ayant été nommé sénateur depuis la dernière session. C’est M. Sévigny, député de Dorchester, qui a été choisi pour occuper ce poste important. M. Sévigny est encore un jeune homme, et son élection est un hommage flatteur rendu à ses aptitudes et à ses talents. Son Altesse royale le duc de Connaught est venu lire le discours du trône, le lendemain. Comme on pouvait s’y attendre, il y est surtout question de la guerre. En voici quelques passages :

“ Le rôle de l’empire a été amplement rempli sur mer par les exploits inspirateurs de la marine et sur terre par la valeur éminente des grandes armées qui se sont enrôlées volontairement dans toutes les parties des domaines de Sa Majesté pour la défense commune de nos libertés. Avec un esprit de loyauté superbe et de dévouement inlassable, l’Inde et les domaines d’outre-mer ont rivalisé les uns avec les autres en coopérant avec la mère-patrie pour accomplir ce grand dessein.

“ L’appel aux armes a évoqué une réponse générale et marquante au Canada. Déjà 120,000 hommes ont traversé les mers. Ajoutons qu’un nombre égal s’entraînent à l’heure qu’il est pour se préparer à servir au-delà des mers, et qu’un